HAL
open science

Les trois toponymes galiciens Armeá, le basque Armenia et le gascon Armagnac ont-ils un rapport avec l'Arménie ?

Hector Iglesias

To cite this version:

Hector Iglesias. Les trois toponymes galiciens Armeá, le basque Armenia et le gascon Armagnac ont-ils un rapport avec l'Arménie ?. ARAXES Anuario internacional armenio-vasco, 2007, 1 (12), pp.52-59. artxibo-00142255v1

HAL Id: artxibo-00142255

https://artxiker.ccsd.cnrs.fr/artxibo-00142255v1

Submitted on 18 Apr 2007 (v1), last revised 7 Dec 2008 (v2)

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

LES TROIS TOPONYMES GALICIENS *ARMEÁ*, LE BASQUE *ARMENIA* ET LE GASCON *ARMAGNAC* ONT-ILS UN RAPPORT AVEC L'ARMÉNIE ?

Hector IGLESIAS
Centre de recherche sur la langue et les textes basques IKER - Bayonne

***Le nom de pays* Arménie**

L'origine et la signification du nom de ce pays, en latin ARMENIA, en grec Ἀρμενία, sont inconnues. On l'a parfois attribué à un certain ARMENAK, un des ancêtres supposés du peuple arménien, une population dont l'origine n'est pas non plus connue (cf. les prénoms arméniens *Arménak*, var. *Arménag*, dim. *Armen*, f. *Armig*, *Armik*, *Arminé* ; Ekmekdjian, 1992 : 22). Si la langue arménienne connaît l' « ethnonyme » *Armen*, « Arménien », pl. *Armenkh* (Sarkisian, 2006 : 53), les Arméniens, on le sait, se donnent cependant à eux-mêmes dans leur langue le nom de *Hay* et appellent leur pays *Hayasdan / Hayastan*, « pays de *Hayk* », du nom de *Hayg / Hayk*, le fils de Thorgom, lui-même arrière-petit-fils de Noé d'après la tradition biblique, et patriarche légendaire de la nation arménienne.

Néanmoins, et quelles que soient l'origine et la signification de ce nom, le toponyme *Armenia* est attesté également en Europe occidentale et cela depuis le Moyen-Âge comme nous allons pouvoir le constater à présent.

***Les toponymes galiciens* Armeá, *autrefois* Armenia**

Il existe en Galice plusieurs endroits, à savoir trois lieux-dits et également deux paroisses, appelés *Armeá* :

1) Lieu-dit d'Armeá, paroisse de *San Vicente de Armeá*, municipalité ou *concello* de Coirós, province de La Corogne ;

2) Lieu-dit d'Armeá de Arriba, paroisse de *San Pedro de Armeá*, municipalité ou *concello* de Láncara, province de Lugo ;

3) Lieu-dit d'Armeá de Abaixo, paroisse de *Santa María de Lama*, municipalité ou *concello* de Láncara, province de Lugo.

PAROISSE DE SAN VICENTE DE ARMEÁ

On connaît la forme ancienne du nom du lieu-dit situé dans la paroisse de *San Vicente de Armeá*, La Corogne, à savoir :

25 février 978. (…) *in valle Nemitus ecclesia sancti Vicentii*, *villa vocabulo Armenia* (Lucas Álvarez, 1986 : 289, § 132) ;

13 mai 1196. (…) *ecclesiam sancti Vicentii de Armenia* (Lucas Álvarez, 1986 : 221, § 87).

PAROISSE DE SAN PEDRO DE ARMEÁ

On connaît également la forme ancienne du nom de celui situé dans la paroisse de *San Pedro de Armeá*, Lugo, à savoir :

10 avril 1036. (…) *et inde per terminum de Armenia* (Lucas Álvarez, 1986 : 101, § 20) ;

31 mai 1061. (…) *villas meas proprias niminatas Palacio que iacet prope aula sancti Petri discurrente rivulo Armenie iusta villa Vico* (Lucas Álvarez, 1986 : 465, § S-14) ;

29 juillet 1067. (…) *villas meas propias et viri mei Guterri Pelaiz, quas habemus in territorio valle Armenia, prope aula sancte Marie Toubelle, in rivulo Armenia, subtus alpe Maeda et Petra Fita. Damus atque concedimus supradicto loco ipsam villam de Armenia* (Lucas Álvarez, 1986 : 413, § 228) ;

28 janvier 1195. (…) *S. Petri de Armenia* — ainsi que la forme médiévale d'une autre paroisse non identifiée appelée *S. Salvatoris de Armenia* (Lucas Álvarez, 1986 : 147, § 49 & Risco, 1798 : 346, t. 41, appendice XXIV[1]) ;

13 juillet 1110. (…) *territorio Sarrie in loco predicto Armenia* (Lucas Álvarez, 1986 : 137, § 42) ;

7 février 1111. (…) *in sancto Antonino et in Armenia* (Lucas Álvarez, 1986 : 383, § 204 ; 89, & 14) ;

4 septembre 1175. (…) *ecclesiam de Hermenia* (Lucas Álvarez, 1986 : 383, § 204 ; 89, & 14) ;

Premier janvier 1185. (…) *inter riuum et Armeam* (Lucas Álvarez, 1986 : 484, § S-29).

PAROISSE DE SANTA MARíA DE LAMA

On connaît par ailleurs la forme médiévale du nom du lieu-dit situé dans la paroisse de *Santa María de Lama* puisque la documentation médiévale nous apprend que le 24 octobre 1102 l'infante *doña Urraca*, fille d'Alphonse VI, fait don à *Ero Armentáriz* et à sa femme *doña Columba* d'une église, celle de « Sancta Maria de Lama », sise « *en el valle de Armenia* [act. *valle de Armeá*, "vallée d'Armeá", Lugo]*, junto al rio Neira* », à savoir :

24 octobre 1102. (…) *de ecclesia nostra propria, vocitata Sancta Maria de Lama, in valle Armenie (…) eclesia Sancte Marie, propre fluvium Neira* (Lucas Álvarez, 1986 : 103, § 22)

Evolution du toponyme* Armenia > Armeá *en galicien

En langue galicienne, l'évolution normale attendue étant *Armenia* (à savoir *Armenya*) > **Armeña*, pour aboutir à la forme moderne *Armeá*, il faut postuler une évolution ultérieure **Armeña* > **Armeya* (*-ñ-* > *-y-* ; cf. Baldinger, 1971 : 189 qui cite Guitarte, n. 234) ; puis **Armeya* > **Arméa* > *Armeá* avec déplacement d'accent — lorsque deux voyelles se trouvent en hiatus, l'accent tend à passer à la voyelle la plus sonore en espagnol, en aragonais, en gascon, etc. (Rohlfs, 1970 : 170, § 486).

Autre possibilité : étant donné qu'en galicien *-ny-* « da *ñ* » ou bien « queda en *n* » (Couceiro Freijomil, 1935 : 10 et suiv.), l'évolution phonétique qui suit serait également envisageable : *Armenia* > *Armena* (trois formes intermédiaires *Armena* sont en effet attestées : *ipsos homines qui fuerant de Armena*, 29 août 975, Lucas Álvarez, 1986 : 140, § 44 ; *villa iuxta amnis Armena*, 14 mai 997, Lucas Álvarez, 1986 : 72, § 6 ; *Sanctum Vicentium de Armena*, 1091, Lucas Álvarez, 1986 : 165, § 55) ; puis à la suite de la chute, normale en galicien, du *-n-* intervocalique : *Arme(n)a* > **Arméa* > *Armeá*.

Quoi qu'il en soit, les attestions médiévales galiciennes connues ne laissent planer aucun doute, les trois lieux-dits appelés de nos jours *Armeá*, celui de San Pedro, celui de San Vicente et celui de Santa María, avaient, au cours du Moyen Âge, pour nom *Armenia*.

Le toponyme* Armagnac *: origine inconnue

Le territoire d'Armagnac correspondait au cours du Moyen-Âge *grosso modo* à celui occupé au début de notre ère par le peuple des *Auscii* de la cité d'*Elimberrum / Eliberrum* ou *Elimberris / Elimberris* (act. Auch) et par celui des *Elusates* de la cité d'*Elusa* (act. Eauze), ces deux peuples d'origine non celtique relevant durant l'Antiquité, on le sait, de l'*Aquitania* dont parle Jules César.

J. G. Theodor Graesse dans son *Orbis latinus oder Verzeichnis der wichtigsten lateinischen Orts- und Ländernamen* cite les formes médiévales suivantes :

« *Armeniacensis comitatus* et *Armeniacum*, Armagnac, eh. Lschf., Frankreich (Gers) [trad. "autrefois région, France (Gers)"] ».

D'autre part, dans la *Correspondance administrative d'Alfonse* [*sic*] *de Poitiers* on trouve les citations médiévales suivantes : *Comitem de Armeniaco*, *Comiti de Armeniaco*, 25 mars 1263 ; *Gerardus de Armegniaco*, 19 mai 1267 ; *comitem Armeniacensem*, 29 novembre 1267 ; *contra comitem Armeniaci*, 4 octobre 1267 ; *de Armeigniaco*, 18 février 1269 ; *comes Armeigniaci*, 7 juillet 1269 (§§§§§ 242, 367, 408, 470, 958, 1981, 1982 et alii).

Les principaux spécialistes versés dans ces questions toponymiques ont toujours préféré s'abstenir au moment d'étudier l'origine et la signification de ce nom de lieu de la Gascogne historique. De Longnon à Rostaing en passant par Dauzat, pour ne citer que quelques auteurs parmi une longue liste de savants connus et reconnus depuis plus d'un siècle, aucun, à notre connaissance, ne se lance en effet dans l'étude et l'analyse de ce nom.

En réalité, on ne connaît pas l'origine de ce toponyme.

Il est peu probable qu'il s'agisse d'un anthroponyme, non attesté au demeurant, d'origine celtique ou latine, voire germanique faisant sa terminaison en *-acum*, c'est-à-dire d'un nom lieu formé sur des noms de personnes du type *Romaniacum (fundum)*, « domaine de *Romanius* ».

Quoi qu'il en soit, les chercheurs les plus autorisés en la matière se sont toujours gardés de le prétendre ; ils n'en ont pas même, on l'a vu, émit la simple hypothèse. Une certitude cependant : en latin *Armeniacum* signifie « d'Arménie » et *Armenius*, « Arménien » (Le Grand Gaffiot, 2000 : 166).

En conséquence, l'expression *Armeniacensis comitatus* (cf. le latin médiéval *comitatus*, « territoire administré par un comte [sens féodal] » ; a. 779 d'après M. A. PEI, 1932 : 324) devait immanquablement signifier « comté arménien » ; au même titre que les expressions médiévales *Comitem de Armeniaco* et *Comiti de Armeniaco* doivent être traduites, à n'en pas douter, par « comte d'Arménie » et celle de *comitem Armeniacensem* par « comte arménien ».

Le toponyme* Armenia *dans la province d'Alava

Dans le « pueblo del ayuntamiento de Vitoria » appelé Armentia (*Armentei*, a. 1025), nom de village qu'il ne faut pas confondre avec celui d'une autre localité portant le même nom et située dans le « Condado de

Treviño » (Armentia, *Armendihi*, a. 1025), on trouve un lieu-dit *Armenia* qui est un « término de Armentia-Zuazo de Vitoria » (López de Guereñu, 1989 : 64).

Dans cette région du Pays basque, la chute du *-n-* intervocalique ne paraissant pas attestée comme le montrent, entre autres, les travaux de María Nieves Sánchez (1985 : 27-37), cela expliquerait le maintien du *-n-* intervocalique dans le toponyme alavais *Armenia* que cite Guereñu[2].

Conclusion

Il est probable que tous ces noms ont quelque rapport avec l'Arménie, sans que nous sachions plus dire lequel.

Désignaient-ils à l'origine des endroits peuplés d'individus venus, à une époque indéterminée, d'Arménie, des individus qui se seraient s'installés dans la péninsule Ibérique et en Gascogne, c'est-à-dire dans la *Wasconia* médiévale appelée au début de notre ère *Aquitania* ?

On ne peut totalement l'exclure.

Bibliographie

ALPHONSE DE POITIERS (1220-1271), *Correspondance administrative d'Alfonse de Poitiers*, publiée par Auguste Molinier (1851-1904), 1894-1900, 2 vol. (VIII-795 pages, LXXXI-791 pages), 27 cm, Paris, imprimerie nationale, Collection de documents inédits sur l'histoire de France (Texte en latin accompagné d'un appareil critique en français moderne).

BALDINGER, K., 1972, *La formación de los dominios lingüísticos en la Península Ibérica* [versión española de Emilio Lledó y Montserrat Macau, segunda edición corregida y muy aumentada], *Biblioteca Románica Hispánica*, Editorial Gredos, Madrid.

COUCEIRO FREIJOMIL, A., 1935, *El idioma gallego*, Casa Editorial Alberto Martin, Barcelone.

DAUZAT, A. & ROSTAING, Ch., 1989, *Dictionnaire étymologique des noms de lieux en France*, nouvelle édition, Ed. Guénégaud, Paris.

EKMEKDJIAN, M., 1992, *Les prénoms arméniens*, préface de Jean-Pierre Mahé, Ed. Parenthèses, Collection Arménies, Marseille.

GGRG = Geografía General del Reino de Galicia, 1980, 13 vol., sous la direction de F. Carreras y Candi, Ediciones Gallegas, Editorial La Gran Enciclopedia Vasca, La Corogne-Bilbao.

GRAESSE, J. G. Theodor, 1909, *Orbis latinus oder Verzeichnis der wichtigsten lateinischen Orts- und Ländernamen* [Répertoire des noms latins de lieux et de pays les plus importants], *von Dr. J. G. Th. Graesse, 2. Auflage, mit besonderer Berücksichtigung der mittelalterlichen und neueren Latinität neu bearbeitet von Friedrich Benedict*, In-4°, VII, 348 pages, R. C. Schmidt, Berlin.

LONGNON, A., 1999 [réimpr. de l'ouvrage paru en 1929], *Les Noms de lieu de la France : leur origine, leur signification, leurs transformations. Résumé des conférences de toponomastique générale faites à l'Ecole pratique des Hautes Etudes (section des sciences historiques et philologiques)*. Publié par Paul Marichal et Léon Mirot. Préface de Jacques Chaurand, Ed. Honoré Champion, Paris.

LÓPEZ DE GUEREÑU GALARRAGA, G., 1989, *Toponimia alavesa seguido de mortuorios o despoblados y pueblos alaveses*, Collection *Onomasticon Vasconiae 5*, Euskaltzaindia-Académie de la Langue Basque, Bilbao.

MADOZ, P., 1845-1850, *Diccionario geográfico-estadístico-histórico de España y sus posesiones de Ultramar*, 16 vol., Madrid.

OLANO SILVA, V., 1954, « Toponimia gallega », *Revista de Dialectología y Tradiciones Populares*, I., 1945, pp. 653-666 ; V., 1949, pp. 626-662 ; X., pp. 190-226.

PEI, M. A., 1932, *The Language of the eight-century texts in northern France,* New York.

RISCO, M., 1795, 1796 et 1798, *España Sagrada*. T. XXXVIII, XL et XLI, Oficina de la viuda e hijo de Marin, Madrid.

ROHLFS, G., 1970, *Le Gascon. Etudes de philologie pyrénéenne (avec 3 cartes)*, 2e édition, entièrement refondue, Tübingen-Pau.

SAMOS, cart. LUCAS ÁLVAREZ, M., 1986, *El tumbo de San Julián de Samos (siglos VIII-XII). Estudio introductorio. Edición diplomática. Apéndices e índices*. Saint-Jacques de Compostelle [Contient 249 documents allant de 785 à 1200].

SÁNCHEZ GONZÁLEZ DE HERRERO, Mª N., 1985, *El habla y la toponimia de Lapuebla de Arganzón y el Condado de Treviño*, Ed. Diputación Foral de Álava, Vitoria-Gasteiz.

SARKISIAN, V., 2006, *Vascos y armenios : Documentos y materiales*, T. I, Ed. Asoghik, Erevan-Saint-Sébastien.

[1] Risco, 1798, *España Sagrada*, « Concordia entre el Obispo de Lugo y el Abad de Samos » (*Trat. LXXVII*, *XXIV*, *Concordia inter Episcopum, & Capitulum Lucensis Ecclesiae & Abbatem & Monachos Samonensis Monasterii, qua ex communi consensu desistunt à causa apud Bracharensem Archiepiscopum agitata ANNO 1195*).

[2] Ainsi que l'existence depuis le Moyen Âge de plusieurs autres toponymes alavais voisins tels que *Audikana /* esp. *Audicana*, *Letona /* esp. *Letona*, *Bitoriano /* esp. *Vitoriano*, *Lukiano* / esp. *Luquiano*, *Berrikano* / esp. *Berricano*, etc.